
Le siècle de Louis XIV

Louis XIV - Strasbourg

Révocation de l'Édit de Nantes

Numéro d'inventaire : 2024.6.13

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Éditeur : A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris (à droite)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Histoire de France en cent tableaux, par P. Lehugeur

Inscriptions :

- numéro : N° 75 (recto) (en haut)
- titre : Le siècle de Louis XIV (recto) (en haut)
- sous-titre : La Littérature & l'Art au dix-septième siècle (recto) (en haut)
- numéro : N° 76 (verso) (en haut)
- titre : Louis XIV - Strasbourg (verso) (en haut)
- titre : Révocation de l'Édit de Nantes (verso) (au centre)

Matériaux et technique(s) : carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. La planche n'ayant pas d'œillet de suspension, un trou a été fait en haut, dans lequel subsiste un reste de cordelette.

Mesures : hauteur : 44,5 cm

largeur : 32,5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, 17e siècle, France / Recto (n° 75): Le siècle de Louis XIV: La Littérature & l'Art au dix-septième siècle Un texte de présentation du contexte historique 3 portraits représentés et commentés: Descartes - Pierre Corneille - Pascal 2 scènes représentées et commentées: Bourdaloue prêchant devant la cour - Château de Vaux (près de Melun) Verso (n° 76): Louis XIV - Strasbourg Un texte de présentation du contexte historique 2 scènes représentées et commentées: Entrée de Louis XIV à Strasbourg - Bombardement de Gênes par Duquesne Révocation de l'Édit de Nantes Un texte de présentation du contexte historique 5 scènes représentées et commentées: Suites de la révocation de l'Édit de Nantes

Autres descriptions : Langue : français

ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 75

LE SIÈCLE DE LOUIS XIV

N° 75

La Littérature & l'Art au dix-septième siècle

Le dix-septième siècle, considéré comme époque intellectuelle, peut se diviser en deux parties : 1^o L'époque de Richelieu et de Mazarin; 2^o Le « Siècle de Louis XIV. » — 1^o L'époque de Richelieu et de Mazarin est celle des génies créateurs : dans la littérature, Descartes fonde la philosophie française; Pascal écrit les *Provinciales* et les *Pensées*; Corneille donne à la France sa plus belle tragédie, *le Cid*, et sa première bonne comédie, *le Menteur*. Dans l'art, Nicolas Poussin et Lescure sont nos premiers grands peintres. — 2^o Le « Siècle de Louis XIV » est prodigieux par le nombre des hommes de génie : dans la lit-

térature, Racine donne des tragédies telles qu'*Andromaque*, *Britannicus*, *Athalie*, etc., et une comédie, les *Plaideurs*; Molière, le plus grand des poètes comiques, donne le *Misanthrope*, le *Tartufe*, le *Bourgeois gentilhomme*, etc.; Boileau écrit l'*Art poétique* et des *Épîtres*; la Fontaine, des *Fables*; M^{me} de Sévigné, des *Lettres*; la Rochefoucauld, les *Maximes*; la Bruyère, les *Caractères*. Bourdaloue, Bossuet, Massillon, Fénelon, sont les plus grands orateurs de la chaire. Dans les arts, Claude Lorrain est le premier des paysagistes; Puget et Coustou de grands sculpteurs; Mansard et Perrault, de grands architectes; Lully crée l'*Opéra*.



Descartes.

Descartes, né en 1596 à la Haye (en Touraine), mort à Stockholm en 1650. — Descartes fut avant tout un grand philosophe, qui, par une nouvelle méthode, fondée sur l'évidence, aida au triomphe de la raison sur la routine. C'est aussi un grand écrivain qui a contribué à fixer la prose française. Enfin Descartes fut en même temps un grand mathématicien et un grand physicien.



Pierre Corneille.

Pierre Corneille, né à Rouen en 1606, mort à Paris en 1684. Auteur du *Cid*, d'*Horace*, de *Cinna*, de *Polyeucte*, du *Menteur*, etc.



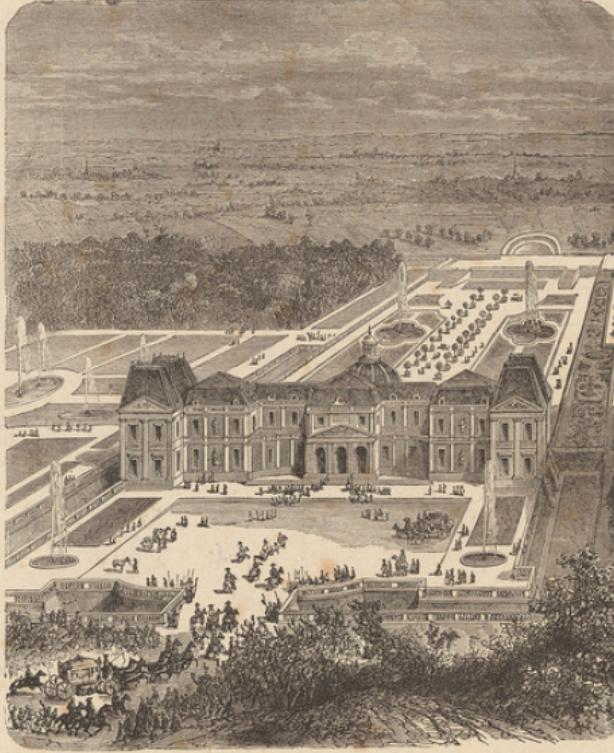
Pascal.

Pascal, né à Clermont-Ferrand en 1623, mort à Paris 1662. — Pascal est aussi un grand philosophe, un penseur de génie : ses *Pensées* sont une des œuvres les plus fortes qu'aient produites l'esprit humain. Écrivain incomparable, il a ajouté à la clarté et à l'élegance de la prose française. Enfin il fut en même temps, comme Descartes, grand mathématicien et grand physicien.



Bourdaloue prêchant devant la cour.

Le jésuite Bourdaloue était considéré par ses contemporains comme le premier des prédicateurs : on le préférait à Bossuet lui-même. M^{me} de Sévigné admire surtout en lui le raisonnement et l'énergie. « Il m'a souvent été la respiration, écrit-elle, par l'extrême attention avec laquelle on est pendu à la force et à la justesse de ses discours..... Il frappe comme un sourd, disant des vérités à bride abattue ; savez qui peut, il va toujours son chemin. » Bourdaloue prêcha dix Carèmes devant la Cour.



Château de Vaux (près de Melun).

Dans l'histoire de l'architecture le dix-septième siècle est le siècle des châteaux, comme le treizième est celui des cathédrales. Hardouin Mansard éleva les châteaux de Versailles, de Marly, de Trianon, de Dampierre; François Mansard construisit celui de Maisons, la façade de l'hôtel Carnavalet et l'hôtel de la Vrillière, où est aujourd'hui la Banque. Perrault est l'auteur de la Colonnade du Louvre; le château de Vaux, que Fouquet se fit bâtrir en 1655, est l'œuvre de Levan. — Le Nôtre dessinait les parcs et les jardins.

Nº 76

LOUIS XIV — STRASBOURG

Nº 76

Le traité de Nimègue marque l'apogée du règne de Louis XIV; les bourgeois de Paris lui décernent le nom de Grand; les courtisans l'adorent comme un Dieu; on lui élève des arcs de triomphe; le palais de Versailles s'achève. Enivré de sa puissance, Louis XIV dit : « L'État c'est moi », et il veut être



Entrée de Louis XIV à Strasbourg.

L'Alsace était française depuis le traité de Westphalie; seule la grande ville de Strasbourg faisait encore partie de l'empire d'Allemagne. Louis XIV y forma habilement un parti français, et se saisit par surprise d'un fort voisin de la ville. Les habitants ne résistèrent pas; ils reconnaissent le roi pour leur souverain seigneur et reçurent une garnison française (septembre 1681). Louis XIV entra solennellement à Strasbourg le 25 octobre, et Vauvau en fit la principale défense de notre frontière de l'Est.

le maître en Europe comme en France. Il se fait adjuger par les Chambres de réunion les dépendances de ses conquêtes, bâtit Sarrelouis, et s'empare de Strasbourg et de Luxembourg. Il s'allie le pape par sa violence, et tire de Gênes une vengeance cruelle. Toute l'Europe s'unit contre lui.



Bombardement de Gênes par Duquesne.

La marine française, qui venait de vaincre les Hollandais et les Espagnols, était la première du monde. Louis XIV s'en servit glorieusement contre les barbaresques. Le bombardement d'Alger, de Tunis et de Tripoli servit de leçon aux pirates. Les Génois, qui construisaient des navires pour l'Espagne, furent châtiés à leur tour comme s'ils eussent été des vassaux rebelles; Duquesne, forcé d'exécuter les ordres du roi, détruisit une partie de la ville, et le doge de Gênes dut venir à Versailles implorer le pardon de Louis XIV (1684).

RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES

Décidé à établir dans ses États l'unité religieuse comme l'unité politique, Louis XIV entreprend de convertir les protestants; la persuasion paraissant trop lente, Louvois y mêle « du militaire », c'est-à-dire qu'il se sert des dragons

comme missionnaires, et Louis XIV révoque l'édit de Nantes, aux applaudissements d'une grande partie de la nation (1685). La France perd deux cent cinquante mille habitants, et l'Europe se coalise contre Louis XIV.



Suites de la révocation de l'Edit de Nantes.

La révocation de l'Édit de Nantes fut suivie d'épouvantables violences. Des enfants de cinq à seize ans furent arrachés de force à leurs parents, « pour qu'ils ne fussent pas élevés dans l'hérésie. » Les protestants désespérés émigrèrent en masse; 12 000 soldats, 600 officiers, 9 000 matelots furent perdus pour la France; un bien plus grand nombre de commerçants et d'habiles ouvriers portèrent à l'étranger les secrets de notre industrie et la haine de Louis XIV. Les malheureux qui ne purent franchir la frontière furent, suivant les cas, dépouillés de leurs

biens, emprisonnés, fouettés, marqués d'un fer rouge, ou envoyés aux galères. Les protestants de l'Aunis, de la Saintonge et de la Normandie essayaient de s'enfuir par mer; un assez grand nombre réussirent à gagner l'Angleterre à travers mille dangers, mais des soldats surveillaient les côtes, des navires croisaient au large, et beaucoup de malheureux furent ramenés les fers aux mains et condamnés. Plusieurs ministres subirent le dernier supplice, et pour que les assistants ne pussent entendre leurs exhortations, des tambours battaient au pied de l'échafaud.